

que les Espagnols seroient seuls la cause
des desordres & des hostilitéz, que les
Troupes ne manqueroient pas de com-
mettre dans le Pays.

Je ne sçai quel effet aura produit cet écrit, je le trouve pourtant fort digne de l'attention des Espagnols, qui peut-être ne s'attendoient pas que les Ang'ois voulussent se dire leurs compatriotes; car le terme d'*étranger* dont ce Comte se sert, est trop odieux, pour vouloir se mettre de ce nombre: la protection que les Ang'ois offrent à la Religion des Espagnols est si singulière, que je ne me sens ni assez de force, ni une capacité suffisante, pour accompagner cette nouveauté de mes reflexions; en effet que pourrois je dire dans cette occasion qui pût égaler la haute idée que tous les Catholiques doivent avoir de la Doctrine de Mr. de Peterborough? on seroit bien surpris en Angleterre, si on y voyoit un jour revenir ce Milord & ses Troupes, avec chacun un Chapelet à la ceinture & un Rochet sur les épaules chargé de Coquilles de St. Jacques? mais laissons la liberté au Lecteur, de faire ses justes réflexions sur des offres si avantageuses.

Peu de jours après le débarquement, les Generaux des Alliez prirent des mesures pour l'attaque de Barcelonne; mais comme il étoit important de se saisir auparavant du Fort de Mont Joüy, au bas duquel on avoit fait quelques retranchemens, le Prince de Darmstadt se chargea de cette expédition, parce que le Major qui y commandoit, lui avoit promis de lui livrer ce Château: mais le Vic. roi en ayant été averti, le fit pendre avec quelques
ons